



Référence bibliographique :
Christine Fontaine, "Séquences spatio-temporelles", *lieuxdits#8 - Collections India*, novembre 2014, p.20.

La revue **lieuxdits**
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve
Comité de rédaction : Damien Claeys, Gauthier Coton,
Jean-Philippe De Visscher, Jean-Paul Verleyen
Conception graphique : Nicolas Lorent
Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182756>



UCL
Université
catholique
de Louvain

www.uclouvain.be/loci.html

Séquences spatio-temporelles du Salon de Musique de Satyajit Ray

Christine Fontaine

Dans le cadre de son mémoire réalisé à Loci Bruxelles en 2013, l'étudiant Erasmus venu de Madrid, Oscar Vélez Reznak, a présenté un outil de lecture de l'espace cinématographique et de sa temporalité à l'écran.

Dessinait des graphiques linéaires pour la compréhension de films théâtraux, il a produit, pour des films aux cadres multiples, des graphiques plus complexes pour numériser les champs visuels du spectateur. Oscar nous présente ici un graphique en forme de disque où le périmètre reprend le déroulement temporel du film. Les cercles de différents rayons relèvent de cadrages à différentes échelles.

Par cet outil, Oscar offre, par son regard d'architecte, une nouvelle représentation de l'espace cinématographique. Superposées à ce graphique de compréhension objective, des lectures plus subjectives du film peuvent s'y ajouter. Dans le cas du Salon de Musique de Satyajit

Ray, l'émotion est rendue par la bande sonore. La musique évoque le souvenir des cérémonies et des concerts passés que Biswambhar Roy a accueilli dans son salon de musique, au temps de sa puissance et de sa richesse. Les longs silences font peser le sentiment de nostalgie qui règne dans ce palais, témoin de la fin annoncée d'un monde aristocratique, mais aussi de la tension entre la modernité et un monde fondé sur la tradition sur le point de s'éteindre. Cette lecture décomposée de l'œuvre révèle notamment que le long panorama à 360° des plaines du Bengale alentours, lente séquence nous faisant tourner sur nous-même, marque le point d'orgue à l'exacte moitié du film, effet miroir entre passé révolu et avenir impossible à retenir.

Oscar Vélez Reznak nous offre ici sa lecture en trois temps du film qui inspira les étudiants de BAC3 à l'atelier de dessin de Joëlle Houdé et de Fabienne Dath.

DIAGRAMME SPATIO-TEMPOREL

